

BEYOĞLU

DIRECTION :
Bayoğlu, Sutorazi, Mehmet
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümüşk Çarşısı No 1
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIG

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire

Comment Budienny a perdu ses armées

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

Finalement, les communiqués soviétiques ont annoncé avant-hier l'évacuation de Kiev.

Des événements qui étaient attendus

On peut dire que les Allemands ont fait en Ukraine d'une pierre, non pas deux, mais trois coups ! La prise de Kiev, d'abord, ensuite l'effondrement de la ligne du Dnieper et enfin l'anéantissement des armées Budienny. Le résultat, qui saute aux yeux de chacun, de tous ces mouvements, c'est que l'Ukraine a été complètement occupée par les Allemands. On ne peut plus parler ni de défense de Kiev ni de lutte le long du Dnieper.

Au demeurant, on attendait ces deux événements depuis la bataille de Gomel ; il était évident que, du fait de leur réalisation, la partie orientale de l'Ukraine serait passée aux mains des Allemands.

Mais le fait inattendu c'est que les armées Budienny aient été complètement encerclées à l'Est de Kiev et que leur destruction ait commencé.

Un ordre de retraite venu tard

Après la bataille rangée de Gomel, la prise de Tchernikov et le passage de la Desna par les troupes de terre du feld-maréchal von Reichenau et les formations motorisées des généraux Kleist et Guderian constituait un dernier signal d'alarme. Le communiqué soviétique a annoncé le 13 septembre au matin l'évacuation de Tchernikov, qui est à 135 km. au Nord-Est de Kiev. Or, il aurait fallu que les armées soviétiques, sans attendre le résultat des combats qui se livraient le long de la Desna, se retirassent vers Harkov.

Peut-être l'ordre de retraite a-t-il été donné en même temps que se produisait l'évacuation de Tchernikov. Mais il était déjà trop tard. Le 13 septembre, la voie de retraite a été coupée à ces armées par les forces motorisées allemandes à 200 km. à l'Est de Kiev, le long de la rivière Soula.

Avant que l'incendie n'eût atteint les solives...

Les Soviétiques ont annoncé le 15 septembre l'évacuation de Kremenouchouk, le long du Dnieper. Considérant toutefois que le communiqué allemand annonce que les forces allemandes qui avaient passé aux abords de cette ville ont réoccupé le 13 septembre à l'Est de Kiev leur jonction avec les éléments allemands ayant avancé du Nord vers le Sud, il faut conclure que Kremenouchouk a été évacué par les Soviétiques dans la journée du 12 ou la nuit du 12 au 13 septembre.

Pour les forces motorisées c'est affaiblissement de quatre ou cinq heures que de réaliser la jonction en partant de ce point, avec les forces allemandes parvenues à quelque cent kilomètres au Nord. Or, il est certain que la prise de Kremenouchouk par les Allemands n'a pas été réalisée en un seul jour de combats. Dans ces conditions, dès les premiers jours de septembre, le maréchal Budienny, discernant les mouvements et les initiatives des Allemands tant au Nord de Gomel qu'au sud dans les parages de la suite en 4^{me} page

M. Maisky ne croit pas au "Général Hiver"

La machine de guerre allemande n'a rien perdu de sa puissance

Londres, 24. A. A. — (B. B. C.) — L'ambassadeur des Soviets à Londres, M. Maiski, vient de déclarer :

— Ce sont les destinées de la Russie qui se jouent sur les champs de bataille de Léninegrad, de la Russie Blanche et de l'Ukraine. Ceux qui comptent sur l'hiver et croient que les opérations s'arrêteront durant l'hiver se trompent.

Le plan initial de « guerre-éclair » de Hitler a échoué, il est vrai. Mais la machine de guerre allemande, comme le croient beaucoup, n'est pas arrêtée. Elle conserve sa haute puissance de destruction.

Il s'est créé à l'Est une situation trouble dont il est difficile de sortir.

M. Maisky a déclaré ensuite que le but des Allemands est d'assurer la souveraineté de l'hitlérisme et de réduire les autres nations en esclavage. Il a affirmé que la religion n'est pas jugée inutile en U. R. S. S. et a continué en ces termes :

— Au bout de 13 semaines de guerre, les Allemands se sont emparés des centres importants d'importations et d'industries russes. La Russie a besoin de l'aide de toutes les nations libres et démocratiques. Nous avons gagné le droit à cette aide. Car les femmes, les enfants et les hommes de Russie ne combattent pas seulement pour eux-mêmes et pour leur pays ; ils versent leur sang pour la liberté et la vie pacifique de tous les peuples.

La flotte soviétique de la Baltique a enregistré des pertes sensibles

Son sort est marqué au fond du golfe de Finlande

Berlin, 23-A.A. — Voici les détails recueillis par le D.N.B. à titre de complément aux communiqués militaires d'hier et d'aujourd'hui :

La flotte de la Baltique des Soviets a enregistré des pertes sensibles ces deux derniers jours dans la zone de sa dernière base de Cronstadt. Avec l'avarie des cuirassés *Marat* et *Révolution d'Octobre* touchés par des bombes allemandes, ses deux gros bâtiments de haut bord, seuls en état de naviguer, se trouvent sérieusement entravés dans leurs mouvements.

On observait certains signes de relâchement dans la défense de ces vaisseaux soumis aux attaques de l'aviation allemande, ce qui explique les pertes très légères qu'elle avait subies au cours de cette opération.

Cet affaiblissement sensible de la flotte de la Baltique, joint à la poussée d'unités de la marine allemande mentionnée dans le communiqué militaire du 21 septembre forçant la ceinture de mines jusque loin à l'intérieur du golfe de Finlande, laisse prévoir que son sort sera consommé dans le fond de ce bras de mer. Il convient de rappeler que la flotte de la Baltique constitue le gros des forces navales des Soviets.

Les rumeurs au sujet du passage de navires de guerre à travers les Détroits

Elles reçoivent un nouveau démenti à Berlin

Berlin, 23 AA. — On communique de source officielle :

Une fois de plus, Berlin dénonce comme une manœuvre dirigée contre la Turquie le dédale d'informations, de bruits et d'affirmations sur de prétendues tentatives des puissances de l'Axe de faire pénétrer des navires de guerre à travers les Dardanelles avec l'aide de la Bulgarie.

On estime improbable que la Turquie, informée sans doute elle aussi sur les dessous de ces manigances, se laisse départir de son attitude calme et de réflexion.

Et les parachutistes ?

La nouvelle sur l'activité des parachutistes qui ont été appréhendés, est un fait qui demeure patent malgré toutes les tentatives de réaction du côté des Soviets. On estime probable qu'ils aient pu déployer également une activité subversive dans la région frontière bulgare-turque, d'autant plus que le thème des relations bulgare-turques a été traité sur toutes les tons récemment en ce camp adverse. Il ne serait donc nullement surprenant que certaines menées aient eu pour but de provoquer des incidents turco-bulgares. On pourra y voir une nouvelle preuve de la coopération anglo-soviétique, destinée à créer des troubles un peu partout, donc aussi en Bulgarie, dans le but de compromettre les relations de bon voisinage entre la Bulgarie et la Turquie, pas trop bien vues de la part des Anglais et des Soviets.

Tentative de diversion..

Budapest 23. A. A. — Les rumeurs lancées au sujet de la Turquie et de la Bulgarie sont une manœuvre de diversion diplomatique, écrit l'officiel « Pester Lloyd » selon son correspondant de Berlin commentant la prétendue tension entre les deux puissances.

« De telles rumeurs, écrit le correspondant, quand l'Allemagne remporte de grands succès militaires ne sont destinées qu'à attirer l'attention mondiale sur d'autres sujets, afin d'essayer d'amoinrir l'impression causée par l'avance allemande.

Le correspondant assure que Berlin garde sa réserve habituelle sur ces informations et constate que l'affirmation selon laquelle plusieurs divisions allemandes sont concentrées à la frontière bulgare-turque est sans fondements.

Les Allemands ne cachent pas leur sympathie pour les mesures du gouvernement bulgare contre les communistes. Il est impossible de (Voir la suite en 3^{me} page)

Londres, dit-on à Berlin, recherche encore des auxiliaires

L'arme de l'insurrection après la pression du blocus

Berlin, 24-A.A. — Commentant la mission d'organiser la propagande nécessaire dans les pays ennemis et dans les territoires occupés par l'ennemi, confiée par M. Churchill au ministre britannique du blocus, M. Dalton, en même temps qu'aux ministres des Affaires étrangères et de l'information, la « Correspondance Diplomatique et politique » écrit :

« L'action projetée n'a rien de nouveau, ni en ce qui concerne son programme, ni pour ce qui est de son objet même. La première réaction, de Londres à l'inquiétude de plus en plus grande causée en Angleterre par les graves défaites infligées à l'Union soviétique fut de tenter de faire entrer à nouveau en action, sous quelque forme que ce soit, les peuples auxiliaires qui se sont effondrés au cours des phases passées de la guerre.

Une nouvelle agitation

Les peuples qui sont visés par la propagande insurrectionnelle projetée, cette fois-ci avec la collaboration la plus étroite du bolchévisme, sont les mêmes qui, avec ou sans succès, furent visés déjà par la politique d'extension de la guerre de l'Angleterre. Le fait que les armées des pays qui se battirent pour la Grande-Bretagne sont anéanties et que ces pays souffrent gravement des conséquences de la guerre n'empêchera pas l'Angleterre de plonger à nouveau ces peuples dans les horreurs d'événements de guerre. En les éprouvant directement par le blocus destiné à affamer ces peuples, on visait déjà à créer le mécontentement nécessaire à la réalisation des projets anglais. Et, maintenant, on espère à Londres que la nouvelle agitation menée avec l'aide du Bolchévisme obtiendra un complet succès.

La joie sadique des "amis de l'humanité"

La Correspondance poursuit : « Déjà maintenant on remarque la joie des démocrates, amis de l'humanité, lorsque, dans l'un ou l'autre pays, il y a des signes de désordre. C'est avec une joie sadique que sont relatés par eux les justes représailles qui ont dû être faites ça et là, du côté allemand.

Egalement, les ennemis de l'empire allemand savent très bien que pour réprimer toute résistance, des moyens militaires relativement minimes suffisent entièrement. Seul le fait de l'existence du mécontentement et de troubles est déjà pour M. Churchill et ses amis une raison d'être satisfait et une occasion pour continuer à fomenter des mouvements semblables, même si ceci a des répercussions lourdes et nuisibles pour la population en question.

La Correspondance rappelle que l'Angleterre ne peut pas dévier de sa maxime de guerre qui consiste à faire combattre, saigner et périr les peuples étrangers, de l'une ou de (Voir la suite en 4^{me} page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

La paix du roi d'Italie

Une dépêche, évidemment de propagande et datée de Londres a paru dans les journaux au sujet de certaines perspectives de paix. La plupart de nos confrères lui consacrent ce matin leur article de fond. C'est lui faire beaucoup d'honneur...

M. Hüseyin Cahit Yalçın constate à ce propos :

Nous avons vu encore une fois une dépêche conçue en termes embrouillés. Généralement, les nouvelles importantes se présentent sous cette forme bizarre. Après nous être longuement fatigué et avoir passé des minutes très difficiles pour chercher à deviner ce que les hommes politiques voulaient cacher sous ce texte, nous croyons avoir compris certaines choses, mais nous ne sommes pas sûr de leur exactitude. Nos lecteurs également ont dû avoir leur curiosité attirée par de grosses manchettes et nous sommes sûrs qu'ils ont dû passer des moments pleins de perplexité devant cette dépêche.

Suivant ce que nous avons pu comprendre le roi d'Italie aurait fait, ou serait sur le point de faire, une offre de paix au Président de la République américaine. Le Pape aussi serait intervenu et aussi le délégué spécial de M. Roosevelt auprès du Pape. Mais qui donc encore n'est-il pas intervenu en l'occurrence ! La langue du rédacteur de l'agence est embrouillée, celle du traducteur ne l'est pas moins, les erreurs des typographes et l'inattention du correcteur ont eu aussi leur part. Bref, de tout cela, nous retenons une chose : c'est que le Roi d'Italie aurait fait une offre de paix.

Après avoir résumé les conditions de cette offre de paix hypothétique, M. Hüseyin Cahit Yalçın conclut :

Il y a toutefois un point qui mérite de retenir l'attention. Alors qu'au début l'Allemagne demandait les mains libres à l'Est de l'Europe seulement, elle exige maintenant que l'Angleterre renonce à intervenir dans les affaires de l'Europe tout entière. Ce serait beaucoup de naïveté que de croire que l'Angleterre, qui avait refusé de se désintéresser des seules affaires de l'Europe orientale, accepterait maintenant de demeurer indifférente aux destinées du Continent tout entier.

Mais combien n'eussions-nous pas désiré que ces offres fussent acceptables pour l'Angleterre: cette répugnante Europe aurait alors vu ce qui l'attend en pareil cas ! Le jour où l'Angleterre eut dit « oui », une aube nouvelle eut pointé. Mais je sais quelle Europe elle eut éclairée. L'aveuglement, l'égoïsme, le manque d'idéal et le matérialisme démontrés par l'Europe la rendent digne de toute espèce de traitements. Mais les Anglo-saxons sont tenus de maintenir une Europe conforme à leur propre indépendance et stabilité. C'est pourquoi la guerre se prolonge et se prolongera.

Si Sa Majesté le roi d'Italie désire travailler pour la paix, il faut qu'il trouve le moyen de convoquer dès à présent cette conférence dont il a parlé pour l'établissement des destinées de l'Europe. Si les Etats de l'Axe sont contents de leur sort, s'ils sont prêts à collaborer avec Berlin et Rome, et si l'on parvient à réaliser une Europe où ces dispositions de leur part seraient traduites en fait, il ne serait même plus nécessaire de recourir à l'Amérique pour conclure la paix. Elle s'établirait tout naturellement d'elle-même.

L'Angleterre ne peut accorder carte blanche, à priori, à l'Axe, pour la fixation de la paix du Continent. Que l'Axe démontre d'abord comment il entend réaliser la paix européenne, qu'il assure le consentement et la satisfaction de l'Europe et alors l'Angleterre

n'aurait plus la possibilité d'ouvrir la bouche. Ceux qui conçoivent autrement la conclusion de la paix n'ont rien compris au sens de la lutte qui se livre actuellement.



Comment ouvrir la voie à la paix

M. Ahmet Emin Yalman résume, lui aussi, la fameuse dépêche de Londres dont il s'agit, et il constate :

Il y a un moyen, tout en continuant à se battre, de laisser la porte ouverte à la paix et de lui permettre même d'entrer dans le cas où le parti adverse se montrerait disposé à une paix de principe.

Le camp des démocraties n'a pas fait cela. Tandis que l'article 3 de la déclaration Roosevelt-Churchill précise que chaque nation pourrait avoir le régime qu'elle voudrait, l'article 6 proclame que la guerre sera poursuivie jusqu'à l'effondrement du Nazisme. Cette opposition entre ces deux articles ferme inutilement et injustement la porte à la paix et place les démocraties sur le même niveau que le front de l'Axe.

Si toutes les nations doivent être libres de choisir leur propre régime, il faut que l'Allemagne l'Italie et le Japon puissent jouir de cette liberté. Il ne faut pas oublier que si le nazisme a commencé en Allemagne à la faveur d'un mouvement que le gouvernement au pouvoir a poursuivi comme criminel, il est venu au pouvoir de façon légale, avec le consentement du peuple allemand, sous la pression des iniquités créées par le traité de Versailles.

Malgré le lourd tribut qu'ils payent aujourd'hui au désir d'aventures, les Allemands, s'ils avaient la possibilité de manifester librement leurs volontés, accorderaient très probablement plus de la moitié de leurs voix au régime nazi.

Dans ces conditions, ce qui devrait intéresser le front des démocraties ce n'est pas de savoir à quel parti appartiendra le gouvernement au pouvoir en Allemagne ; c'est seulement de le priver de la possibilité de « mordre » autrui. Si ce désarmement doit être unilatéral, il ne sera que provisoire et l'on répétera la faute du traité de Versailles. Le moyen de mettre le nazisme hors d'état de mordre autrui réside dans l'abolition générale, dans les relations internationales, des moyens de mordre.

Les forces de terre, de mer et de l'air doivent cesser de constituer un moyen de troubler la tranquillité entre les nations ; elles doivent prendre la forme d'une force de police commune pour assurer le maintien de la paix qui aura été réalisée avec le consentement général. Ce n'est qu'alors que la plaie de la guerre pourra disparaître du monde.

En effet, à l'époque où le port des armes était libre pour les individus, les crimes étaient monnaie courante. A partir du moment où les armes ont été concentrées entre les mains des seuls représentants de l'ordre pour combattre les crimes, les meurtres sont devenus l'exception. Et la possibilité a été assurée à la société de réagir immédiatement contre tous les actes de violence.

Le résultat auquel nous voulons parvenir est le suivant : Pour ouvrir la voie à la paix, il faut deux choses :

1o Le camp des démocraties demeurant fidèle à ses propres principes doit renoncer à formuler certaines conditions à l'égard du régime intérieur de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon ; par contre il doit chercher des garanties efficaces comme quoi ces régimes ne « mordront » pas autrui et ne feront pas de propagande à l'étranger.

2o Les puissances de l'Axe doivent renoncer à l'espoir de faire admettre à la partie adverse une paix qui ne serait qu'un armistice et qui leur laisserait le champ libre en Europe et en Chine.

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le retour de M. Von Papen

M. Von Papen, ambassadeur du Reich est arrivé hier à Istanbul par avion accompagné de Madame von Papen.

Le nouveau ministre de Hongrie à Ankara

Budapest, 23. A.A.— L'Agence hongroise communique :

Le nouveau ministre de Hongrie en Turquie, M. Voernle, partit hier pour Ankara, via Bucarest.

A son départ, il fut salué par le ministre de Turquie M. Unaydin, le conseiller de la Légation d'Allemagne M. Werkmeister, ainsi que les fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères avec, en tête, M. Ghyczy, remplaçant permanent du ministre des Affaires étrangères.

LE VILAYET

Le voyage du Directeur-général du Cadastre

Le directeur-général du Cadastre, M. Halit Ziya Türkkan, a entrepris un voyage d'études. Il se trouve actuellement à Ayvalik et à Bergama pour y examiner les affaires de Cadastre et il est attendu très prochainement en notre ville.

Le prix du charbon de bois

La Commission pour le Contrôle des Prix s'est occupée ces jours-ci du charbon. La Commission a constaté que beaucoup de gens font leurs achats directement auprès des propriétaires d'allèges qui apportent ce combustible des divers ports d'embarquement de la Thrace et de la côte d'Anatolie. Or, on considérait ces ventes comme des ventes en gros, qui devaient s'effectuer au prix de 5,5 piastres. Mais les patrons d'allèges n'hésitent pas à céder leur cargaison au détail et réclament, en ce cas, le prix payé pour la vente au détail, soit 7 piastres.

La comédie aux cent actes divers

BACCHUS CHEZ NEPTUNE

Mustafa, fils de Mahmud, et son homonyme Mustafa fils de Resid, habitant tous deux Kadiköy, avaient résolu d'entreprendre une excursion en mer. Ils prirent place dans une embarcation à Kadiköy.

Mais les joies de la navigation ne leur suffisaient pas; nos deux gaillards appréciant des satisfactions plus concrètes. Ils chargèrent donc force victuailles et de nombreuses bouteilles de raki dans leur esquif qui, ainsi lesté, mit le cap résolument vers le large.

Tout en ramant nos deux promeneurs firent honneur à leurs réserves de vivres et de boissons. Si bien qu'ils ne tardèrent pas à être parfaitement ivres. Alors, ils laissèrent aller les rames, s'étendirent au fond de l'embarcation et, bercés par la houle, chantèrent à pleine voix tous les airs qu'ils connaissaient. Ce fut charmant.

Mais pendant ce temps, la barque, entraînée par le courant se mit à dériver lentement vers la haute mer. Si puissante que fut l'action du raki, nos deux hommes finirent par s'apercevoir de la position critique où ils se trouvaient. La barque était portée par les vagues vers l'île Hayirsiz ada.

Les deux ivrognes, à moitié dégrisés par la conscience du péril, essayèrent alors de faire force de rames pour revenir vers la terre ferme. Mais soit que le courant fut effectivement trop fort, soit aussi que leurs bras, affaiblis par l'action de la boisson, fussent trop faibles pour leur permettre de ramener leur esquif à la côte, ils n'apportèrent aucune amélioration sensible à leur situation. Ils se mirent alors à appeler au secours mais leurs cris se perdaient, emportés par le vent.

Pendant plusieurs heures, ils continuèrent à dériver ainsi.

Finalement le motor-boat de la police se porta à leur secours. On ne les eut pas plutôt recueillis que les deux Mustafa s'évanouirent...

AVEUX

Le remords n'étrangle pas le nommé Muhithin, qui vient de comparaître devant le troisième tribunal pénal de paix chargé d'instruire les flagrants délits, sous l'inculpation de vol. C'est un homme de taille moyenne, blond, yeux bleus,

La Commission a jugé que les patrons d'allèges ne sauraient être assimilés aux marchands ordinaires, qui ont des frais supplémentaires de loyer, de taxe, etc... Elle a donc fixé le prix maximum de 6 piastres par kg. pour les ventes au détail, dans les embarcations. Quiconque exigerait un prix supérieur tombera sous le coup des dispositions de la loi pour la protection nationale.

Le contrôle des prix de la viande

Les plaintes adressées à la Commission pour le Contrôle des Prix contre les grossistes qui vendent la viande aux détaillants à un prix supérieur à celui qui est fixé aux abattoirs ont été reconnues fondées. Il a donc été décidé de prendre désormais sous contrôle les ventes qui se font aux abattoirs. Un programme a été élaboré afin que ce contrôle puisse être exercé de façon positive et permanente.

Les détaillants en ville seront également soumis à une surveillance très stricte.

Un fonctionnaire du Bureau de Contrôle se trouve depuis hier en permanence aux abattoirs où il contrôle les abattages.

La question du prix de la viande a été également examinée au cours d'une réunion qui s'est tenue au siège de l'Administration des abattoirs, avec la participation des présidents des Chambres de Commerce de Diyarbakir et d'Erzurum, grands centres d'élevage et d'embarquement de bétail, de directeur de la zone commerciale d'Istanbul, M. Necmettin Mese et du directeur des services de l'Economie à la Municipalité, M. Saffet Şavda. On s'est accordé à reconnaître que les prix actuels sont absolument normaux et assurent des bénéfices très suffisants aux négociants en boucherie qui exigeraient des prix supérieurs sera passible des poursuites plus rigoureuses.

la tenue très négligée. Il a été arrêté dans la prairie d'Ortaköy où il dormait du sommeil du juste.

— J'ai mon système, a-t-il déclaré devant le juge: c'est de me mettre à l'oeuvre après la prière du matin, au moment où commence à poindre l'aube. Ainsi, les gardiens de nuit qui ne voient passer dans les rues avec ma charge ne me soupçonnent guère de l'avoir acquis d'une façon illégale et me prennent pour un honnête ouvrier...

Je suis sans feu sans gîte. Si je vole, c'est pour me procurer de quoi vivre. En dernier lieu je m'étais introduit au «Şifa Yurdu» où j'ai emporté un certain nombre de draps de lit. L'affaire n'avait pas été mauvaise. J'ai déjà indiqué à la police les personnes auxquelles j'avais vendu ma butin qui a été entièrement restitué à ses propriétaires. Permettez-moi seulement de déclarer que tous les vols qui ont été inscrits au procès-verbal ne sont pas mon oeuvre. Moi, j'en ai pétré 7 à 8. Les autres, on me les a attribués par dessus le marché! Je les conteste.

Le juge a ordonné l'incarcération du bonhomme, en attendant la suite du procès. Cette décision ne paraît pas l'émouvoir outre mesure.

L'AMOUR QUI TUE

On se souvient qu'un meurtre avait eu lieu récemment aux abords de l'ancien palais de Justice incendié de Sultanahmed. Un jeune homme du nom de Behzat, avait assassiné sa fiancée Murzafar. Le procès du meurtrier a commencé hier devant le 2ième tribunal dit des pénalités lourdes. Behzat n'a rapporté aucun fait nouveau. Il a confirmé, ainsi qu'il l'avait déclaré au cours de l'instruction, qu'il avait connu la jeune fille à Edirne et qu'il aurait été induit par les parents de la victime à venir en notre ville.

— Son père me soutirait de l'argent, prétend-il, tout en ajournant constamment le mariage. Finalement, il avait objecté la jeunesse de sa fille. Je l'ai priée de ne pas me quitter. Elle m'a réparé du par des insultes. Je lui est allongé une paire de gifles. Elle s'est ruée sur moi avec fureur. Pour l'effrayer, je lui ai fait voir mon poignard. Mais elle est venue s'enfermer sur l'arme...

La suite des débats a été ajournée pour l'audition des témoins.

Erratum

Par suite d'une impardonnable étourderie du metteur en page, la suite du Communiqué officiel du Grand Etat-major allemand a passé, hier, au bas du Communiqué du Q. G. des armées britanniques pour le Proche-Orient.

Nous présentons à ce propos nos excuses les plus vives à nos lecteurs.

Communiqué italien

Attaques aériennes contre Malte. — La D. C. A. de Leros abat un bimoteur anglais. — La lutte contre le commerce maritime Rome, 23 AA.—Communiqué No. 477 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Au cours de la nuit écoulée, les bases aériennes de Micabba et de Hal-far (Malte) ont été de nouveau bombardées avec succès par nos avions.

Des avions britanniques ont survolé la ville de Benghazi et l'île de Leros dans l'Egée, lâchant au hasard quelques bombes. La défense anti-aérienne de Leros a abattu un bimoteur ennemi.

En Méditerranée orientale, nos avions ont effectué plusieurs attaques contre des navires marchands. Deux unités de faible tonnage ont été gravement endommagées et doivent être considérées comme perdues.

Communiqué allemand

Signes de décomposition parmi les forces soviétiques.—380.000 prisonniers. — Nouvelles pertes de la marine de guerre rouge.— La guerre au commerce maritime. — Attaque contre Great-Yarmouth. — Pas d'incurSION de la R. A. F.

Grand Quartier du Fuehrer, 23. A. A. Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Après que les tentatives faites par les forces russes coincées dans l'état à l'est de Kiev eussent échoué, on voit de plus en plus apparaître des signes de décomposition au sein des forces ennemies. En de nombreux endroits, des officiers et des commissaires russes ont abandonné leurs troupes pour se mettre en sécurité ; malgré ce fait, ils n'ont pu éviter le sort qui leur était réservé.

Le chiffre des prisonniers faits par les forces allemandes au cours de cette bataille s'est élevé à 380.000 Les troupes allemandes ont jusqu'à présent capturé ou détruit 570 chars d'assaut, 2.100 canons. Ces chiffres augmentent continuellement. Cinquante divisions soviétiques peuvent être considérées comme complètement détruites.

Parmi les prisonniers se trouve le commandant en chef de la 5ème armée russe.

A côté des armées qui ont été déjà nommées comme ayant pris part à l'heureuse issue de la bataille, les armées du général-colonel baron von Weichs et du général d'infanterie von Wehlpnagel ont également pris part d'une façon exemplaire à la bataille.

Au cours de la lutte contre les forces navales soviétiques et contre les transports, l'aviation allemande a éga-

lement remporté hier des succès éclatants. Des avions de bombardement en piqué allemands ont incendié, au sud d'Odessa, un croiseur, ont atteint sérieusement un destroyer et un patrouilleur ainsi que neuf cargos d'un déplacement total de 15.000 tonnes.

Dans la région maritime de Cronstad, l'aviation allemande a coulé un croiseur et un destroyer. Deux autres croiseurs et deux destroyers ont été atteints par des bombes. Un pétrolier a été incendié. D'autres attaques aériennes efficaces ont été lancées contre les installations militaires de Léningrad ainsi que contre les communications ferroviaires ennemies autour de Briansk et de Harkov, de même que dans la Crimée.

Dans la lutte contre la navigation d'approvisionnement britannique, l'aviation allemande a coulé au cours de la nuit dernière un navire de commerce de 8.000 tonnes à l'est de l'estuaire de la Humber et a bombardé le port de Great-Yarmouth.

En repoussant une attaque d'avions britanniques contre un convoi, des dragueurs de mines allemands ont abattu 4 avions anglais.

L'ennemi n'a survolé ni les territoires occupés, ni l'Allemagne ni le jour ni la nuit.

Les îles du lac Ladoga réoccupées par les Finlandais

Helsinki, 22. A. A. — Communiqué finlandais :

Après que le littoral du lac Ladoga a été libéré des Bolchéviks, ces derniers se sont vus forcés de se retirer également des îles de la partie nord de ce lac. Valamo, Ristinsaaret, Moerkoe, Heinassenmaa, Rehmanasaari et d'autres îles sont de nouveau entre les mains des Finlandais.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe

Londres, 21. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent ce matin :

Au cours des premières heures de la nuit, quelques avions ennemis volèrent au-dessus des régions côtières du Sud-Ouest de l'Angleterre et du pays de Galles méridional. Des bombes furent lâchées sur plusieurs endroits. Quelques dégâts furent causés. On signale un petit nombre de victimes.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 23. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Hier, des avions du type «Beaufort» ont attaqué et atteint au large de la côte norvégienne, un grand bateau de ravitaillement ennemi.

Le temps, au cours de la nuit dernière, était défavorable pour des opérations aériennes. Cependant un petit nombre de bombardiers britanniques attaquèrent les docks de Boulogne, sans subir eux-mêmes de pertes.

L'équipage d'un de nos avions signalé disparu lors des opérations de la nuit de samedi, a été sauvé.

Activité de patrouilles en Afrique

Le Caire, 23. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

A la suite de leurs vigoureuses activités de patrouilles, nos forces à Tobrouk agrandissent continuellement la zone à l'extérieur du périmètre de nos défenses que l'ennemi est forcé d'avacuer pendant la nuit.

Dans la région de la frontière, l'action agressive de nos patrouilles continue.

Communiqué soviétique

La lutte continue sur tout le front Moscou, 24.A.A.— Le bureau d'infor-

Vendredi Soir le Ciné SARK
présentera en GRAND GALA
LE PLUS SPLENDIDE des GRANDS FILMS d'AMOUR.
Le Chef d'oeuvre ARTISTIQUE et le plus SENSATIONNEL
L'ETERNEL ADIEU
 (Aufwiedersehen Franziska)
 avec
Marianne Hoppe
Hans Söhnker
Et toute la vie pour cadre *Un film sans égal*

DEMAIN SOIR LE CINE LALE
inaugurera brillamment la nouvelle saison avec
Dorothy Lamour et Bing Crosby
 dans
Un film dont les chants et la musique deviendront les REFRAINS DU JOUR...
La ROUTE de SINGAPOUR
Film d'Amour... de Beauté et de Charme

mation soviétique publie le communiqué de minuit suivant:

Au cours de la journée du 23 septembre, nos troupes continuèrent de combattre l'ennemi sur tout le front. 53 avions ennemis furent détruits au cours du 21 septembre dont 28 abattus au cours de combats aériens et 25 détruits dans les aérodromes. Nous perdîmes seize avions.

Les rumeurs au sujet du passage de navires de guerre à travers les Détroits

(Suite de la première page)
dire les répercussions que de telles mesures auront sur les rapports bulgare-soviétiques. Car c'est une question touchant exclusivement la politique bulgare.

Le même correspondant conclut que malgré les informations de Londres, Berlin n'attend pas une modification dans la situation dans les Balkans.

Sahibi: G. PRIMI
 Ucumî Neşriyat MEdEŞİS
 CEMIL SIUFI
 Münakana Matbana.
 Galata, Gümüşük Sokak No. 52

Un entretien entre les généraux Wawell et Auchinlek

Le Caire, 24 AA. — Selon un communiqué officiel publié hier le général Wavell et le général Auchinleck se sont rencontrés quelque part dans le Moyen-Orient.

- A l'ordre du jour figuraient :
1. — La situation militaire en Russie.
 2. — La situation dans le Moyen-Orient.
 3. — La situation aux Indes.

Le général Wavell est retourné ensuite aux Indes où commenceront la semaine prochaine les plus grandes manoeuvres qu'on ait enregistrées jusqu'ici dans ces régions.

Une victime danoise des bombes anglaises

Copenhague, 21 AA. — On mande d'Esbjerg :

L'enterrement du patron d'un cotre danois qui a été tué par une bombe anglaise fut une véritable manifestation des pêcheurs contre les attaques répétées des avions anglais sur des cotres danois: plus de cent équipages de cotres avaient envoyé des couronnes. De nombreux pêcheurs étaient présents à l'enterrement.

Lord Beaverbrook chez M. Molotov
 Moscou, 24 AA. — Lord Beaverbrook a eu hier un entretien avec M. Molotov.

BANCO DI ROMA
 SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
 ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 58.000.000
 SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
 ANNEE DE FONDATION: 1880
 Filiales et correspondants dans le monde entier
FILIALES EN TURQUIE:
 ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
 Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
 Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
 IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı
 Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.
 L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

Tasvirî Eşkar

Est-ce sérieux cette fois ?

L'éditorialiste de ce journal rappelle que chaque fois que l'Axe a remporté une grande victoire, il a fait une offre de paix. Les rumeurs au sujet de l'initiative attribuée à S. M. Victor-Emanuel viennent au lendemain des victoires allemands en Russie.

Si la grande armée russe, sur laquelle l'Angleterre fonde de grandes aspirations, est en pleine dissolution, ainsi que l'affirment les journaux américains et anglais, et si l'Angleterre en vient à cette conviction, peut-être l'Allemagne pourra-t-elle chercher des possibilités de réaliser la paix sans livrer sa dernière partie. La condition que l'Axe aurait formulée du « respect de l'intégrité territoriale de l'Angleterre » pourrait fort bien servir de base à des négociations.

Toute la question se résume à savoir si l'Angleterre acceptera de se mesurer elle seule à une Allemagne qui aura obtenu une importante partie de l'armée russe. Les publications des journaux anglais et américains témoignent, ces temps derniers, de beaucoup de pessimisme à cet égard. Jusqu'ici Churchill, grâce à sa volonté et à sa ténacité, avait pu demeurer optimiste sans exposer le moral du peuple anglais à aucune secousse. Si le président du Conseil britannique ne parvient pas à surmonter cette atmosphère de pessimisme, il sentira la nécessité de traiter des conditions de paix qui ont été avancées.

En principe, les conditions de paix du roi d'Italie se rapprochent fort des résultats de la célèbre « entrevue de pêche » entre Roosevelt et Churchill. L'article premier de la déclaration en question stipule que l'Angleterre n'aspire pas à des accroissements territoriaux, qu'elle ne mêle pas des affaires des Etats qui désireraient abandonner certains territoires et que les tous les pays devront bénéficier de façon égale des matières premières.

Cette première condition des démocrates repose sur les mêmes principes que l'article premier des puissances de l'Axe. Contre le désir de l'Axe que l'Angleterre n'intervienne en rien dans les affaires de l'Europe, les démocrates proclament qu'aucune nation ne doit intervenir dans les intérêts d'une autre nation. Quant à l'affirmation de Roosevelt et Churchill, comme quoi ils n'interviendront pas dans le cas où d'autres nations voudraient procéder à des cessions de territoire elle ne signifie pas autre chose, sinon que ces nations pourront établir leurs frontières à leur gré de concert avec l'Allemagne.

Abstraction faite de ces points, qui sont identiques dans les conditions des deux parties, il reste cette question de l'organisation de l'Europe suivant l'ordre nouveau qui, d'après ce que l'on affirme, aurait rencontré l'opposition de Roosevelt. Si l'on considère que, depuis que l'on a lancé cette formule de l'« ordre nouveau », on n'en a jamais donné une définition exacte, il faut reconnaître que Roosevelt a parfaitement raison de s'opposer à ce point. Mais si l'on admet que l'« ordre nouveau » signifie simplement la répartition équitable des richesses du monde, nous constatons que cela également ne diffère guère de la dernière des conditions formulées par les démocrates.

Tout notre souhait est que la terrible lutte qui depuis trois mois présente, des phases très sanglantes à l'Est, ne s'étende pas au littoral occidental de l'Europe et qu'une possibilité d'entente puisse être trouvée. Si le Président des Etats-Unis, soit spontanément, soit sous la pression de l'opposition et des grèves qui vont de jour en jour en croissant, décide de faire un premier pas dans ce sens, il rendra un service sans pareil à l'humanité.

Comment Budienny a perdu ses armées

(Suite de la première page)

ges de Kremenchoug et connaissant ses propres forces, aurait dû se rendre compte qu'il n'aurait pas pu leur tenir tête et retirer ses armées en arrière « avant que l'incendie n'eût atteint les solives ».

Etant donné que quatre armées soviétiques ont été encerclées à l'est de Kiev, il faut admettre qu'elles ont été entourées au cours de leur retraite, ce qui contribue également à démontrer que le mouvement de repli a été entamé trop tard.

Encore une autre bataille d'anéantissement

Les troupes allemandes qui ont pris Kiev ont traversé le Dnieper dans la ville même, le 19 septembre, et, avançant vers l'Est, ont opéré leur jonction avec les troupes venues du Nord vers le Sud. Ainsi, l'encercllement des troupes soviétiques a été achevé par l'Ouest et le cercle s'est resserré autour des troupes soviétiques. Quoique les Allemands eussent coupé dès le 13 la voie de retraite vers l'Est aux troupes soviétiques, ce n'est que le 19 qu'ils ont annoncé leur encerclement. La raison de ce silence est la suivante : ce n'est qu'après que les troupes d'infanterie eurent rejoint les forces motorisées et qu'elles eurent consolidé l'encercllement, et après que les premières tentatives de percée de l'armée rouge eurent été repoussées, que les Allemands acquirent la conviction que l'encercllement était désormais infranchissable. Et alors seulement ils l'ont annoncé. Si les forces rouges encerclées eussent été en mesure d'opposer de la résistance et de se livrer à des contre-attaques, elles en auraient témoigné à Kremenchoug et à Tchernikov ou enfin lors du premier mouvement d'enveloppement du 12 septembre. Il n'est donc plus possible aujourd'hui que ces armées soviétiques, qui ont perdu les combats ayant eu lieu séparément au Nord, au Sud et à l'Ouest et dont les voies de retraite vers l'Est sont coupées puissent briser le cercle de fer après dix jours. Les armées allemandes ont témoigné de leur capacité de réaliser de tels encercllements à Byalistok, Minsk, Gomel et Veliki-Luki. Indépendamment des masses de soldats rouges qui ont été tués lors de chacune de ces batailles, des dizaines et des centaines de milliers de prisonniers ont été capturés à chaque fois.

Il n'y a plus d'armée rouge du Sud

Il ne reste plus d'ailleurs des armées Budienny que quelque cinq cent mille hommes. Si on considère que sur ce total quatre armées, soit quatre cent mille hommes, sont tombés prisonniers à Kiev ou ont été encerclés à l'est de cette ville, il est donc évident que les troupes qui ont pu se replier vers Kharkov-Rostov ne sont guère en mesure de faire oeuvre utile.

Le changement de commandement des forces soviétiques du Sud est une preuve de plus que les armées Budienny ne sont plus guère en état d'entrer en ligne de compte.

ALI IHSAN SABIS

général en retraite
Ancien commandant des 1ère
et 11ème Armées

Les responsables des derniers attentats en Croatie

Châtiés

Zagreb, 23. A.A. — D.N.B. — Le ministère de l'Intérieur croate communique que les instigateurs moraux de l'attentat à la dynamite contre la Centrale Téléphonique de Zagreb et d'autres personnes accusées de s'être livrées à la propagande communiste, soit 50 Juifs et communistes, ont été condamnés à mort et fusillés le 19 septembre.

En outre, on mande de source officielle que la cour martiale de Zagreb a condamné à mort un paysan musulman ainsi qu'un apprenti menuisier croate qui ont tué et dépouillé des Serbes. Le jugement a été déjà exécuté.

La Bulgarie entre ligne dans la lutte contre le bolchévisme

Un discours significatif de M. Filov

Sofia, 23 AA. — M. Filov, président du Conseil, dans une allocution adressée aux représentants des organisations professionnelles, déclara :

« Il est du devoir de tous les Bulgares de joindre leurs efforts aux peuples de l'Europe pour écarter la plaie bolchévique qui, à plusieurs reprises, menaçait notre peuple et fut néfaste pour notre paix et notre prospérité. »

La lutte contre le communisme est le problème crucial de notre époque, car la doctrine communiste ne répond pas à la culture économique ou aux idéaux du peuple bulgare attaché à la doctrine du libre exercice des professions et de la liberté des institutions. Quand tous les peuples de l'Europe font une offensive générale contre le Bolchévisme, le devoir de tous les Bulgares est de se joindre dans cette lutte contre le fléau communiste.

Les hostilités en URSS

L'oeuvre de destruction des Soviétiques à Kiev...

Berlin, 22. A. A. — On communique de source militaire qu'à leur entrée à Kiev les troupes allemandes se sont trouvées en face de dévastations inimaginables causées par les Bolchéviques avant leur fuite ou leur anéantissement. Sans se soucier de la population de la ville et de la campagne environnante, les Bolchéviques emportèrent ou brûlèrent toutes les provisions indispensables aux habitants et détruisirent les usines d'électricité et de distribution d'eau de façon à les mettre hors d'état de fonctionner. De toutes parts surgissent les ruines des voies ferrées et des ponts qu'ils ont fait sauter. La population est ainsi mise dans l'impossibilité de s'approvisionner en denrées de première nécessité.

Les soldats allemands en particulier les unités de génie, dégagèrent les rues indispensables à l'avance et au ravitaillement des troupes allemandes, de tous obstacles et barrages de mines, de sorte que les convois de ravitaillement sont en mesure de suivre de près les unités combattantes. Par contre, les Bolchéviques, par leur rage de destruction, ont mis en danger de la manière la plus cruelle la vie de dizaines de milliers de personnes.

...Mais la vie normale a été rétablie

Berlin, 23. A. A. — On mande de source bien informée au D. N. B. que la ville de Kiev donne de nouveau l'aspect d'une vie normale en dépit des détériorations préparées et en partie provoquées depuis des semaines par les Soviétiques dans les entreprises économiques et les installations d'approvisionnement.

Les habitants de la capitale ukrainienne ont accueilli les soldats allemands avec confiance. Avec l'aide de la population civile de nombreuses charges explosives préparées par les Bolchéviques ont été mises hors d'état de nuire.

La bataille autour de Leningrad

Berlin, 23. A. A. — Au cours des combats autour des fortifications de Leningrad, les troupes allemandes, apprend le D. N. B. ont été de nouveau victorieuses le 22 septembre et ont conquis du nouveau terrain.

En différents endroits, les Soviétiques ont tenté vainement d'entraver l'avance des Allemands par des contre-attaques soutenues par l'artillerie et les chars d'assaut. Les Bolchéviques ont perdu au cours de ces attaques entre autres 7 chars blindés lourds, tous de 52 tonnes.

Un sénateur anti-interventionniste proposera la déclaration de guerre à l'Allemagne

Mais ce sera pour permettre de connaître l'opinion du Sénat

Washington, 23-A.A.-D.N.B. — Le représentant républicain Fish a déclaré qu'il se proposait de présenter cette semaine encore à la Chambre de représentants une résolution demandant que le gouvernement des Etats-Unis déclare la guerre à l'Allemagne. Il a précisé vouloir, par cette initiative, provoquer la discussion publique de cette question d'une importance primordiale. Il s'est dit convaincu que le Congrès fédéral rejettera une déclaration de guerre à la majorité des deux tiers, majorité qui répondrait à l'attitude du peuple américain. Le représentant Fish a déclaré encore qu'il était décidé à soulever cette question devant l'assemblée plénière de la Chambre des représentants dans le cas où la commission des affaires étrangères de cette assemblée ferait mauvais accueil à son initiative.

La prétendue "défensive" n'est que l'"offensive"

Brooklyn, (New-York), 23. A.A.-D.N.B. — Dans un discours au comité « America First », M. Gillis, collaborateur du « Catholic World » déclara que le gouvernement des Etats-Unis employait le mot « défensive » mais pensait « offensive » et que ce qu'on proclame nécessaire pour la protection des Etats-Unis n'est en réalité rien d'autre que l'assistance à un empire mondial qui est menacé par la catastrophe. Les Etats-Unis se trouvent tout près de l'abîme de la guerre. Contrairement à ses promesses, M. Roosevelt mène le peuple des Etats-Unis dans la guerre, sans consulter le Congrès et sans s'occuper de la volonté du peuple.

Un commentaire allemand

Berlin, 24. A. A. — On communique de source officielle :

On a souligné hier dans les milieux de la Wilhelmstrasse que la déclaration faite lundi par le secrétaire d'Etat Hall à la conférence de la presse à Washington, d'après laquelle la loi sur la neutralité devrait être modifiée, fait partie des faits qu'on a depuis longtemps pu observer, à savoir : l'éloignement de la politique qu'on avait promise aux Etats-Unis avant les élections. Il se peut aussi qu'en faisant ces remarques sur l'ordre de Roosevelt, le secrétaire d'Etat Hall ait voulu sonder la manière dont le peuple américain réagirait.

L'agitation belliciste

New-York, 24. A. A. — 125 membres de la « Ligue pour la guerre déclarée », récemment constituée à New-York, votèrent une résolution demandant la guerre immédiate de l'Amérique dans la guerre. Cette organisation est la branche locale des « ligues associées pour la guerre déclarée ». Il existe des branches de cette association dans 37 Etats.

Londres, dit-on à Berlin, recherche encore des auxiliaires

(Suite de la première page)
l'autre façon, pour elle. Mais il est particulièrement triste de voir, que la politique vise à contaminer du bolchévisme les pays en question, qui étaient auparavant des pays amis, et à les pousser par ce fait dans une guerre civile.

La Correspondance conclut :

« C'est en vain que l'Angleterre a aidé à enterrer le Bolchévisme par tous les moyens. Ce n'est vraiment pas un signe de force de la part de l'Angleterre que ce recrutement de derniers invalides. »